

■ **TABLE**  
**estrienne**  
**de concertation**  
**interordres en éducation**

*Portrait régional*  
**La persévérance**  
**et la réussite scolaires**  
**en Estrie**

Automne 2008

Plan 2006-2011 de mobilisation et d'action  
pour contrer le décrochage et augmenter  
la qualification et la diplomation des jeunes estriens



Cette publication a été préparée par :

Équipe du Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (PRÉE)

### **Remerciements pour la recherche de données ou le soutien dans l'analyse**

- Daniel Boisvert, Centre jeunesse de l'Estrie
- Yvon Couture et Benoît Rousseau, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, DR de l'Estrie
- Michel Des Roches et Pierrot Richard, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie
- Laurier Fortin, Université de Sherbrooke
- Jean-Patrice Quesnel, Table d'éducation interordres de la Montérégie (TEIOM)

---

*Note : Sauf dans les cas où le genre est mentionné de façon explicite, le masculin est utilisé dans ce texte comme représentant les deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes et des femmes.*

## Liste des acronymes

---

AEC	Attestation d'études collégiales
AFP	Attestation de formation professionnelle
ASP	Attestation de spécialisation professionnelle
BACC	Baccalauréat
CEFER et CFER	Certificat en formation en entreprise et récupération
CEP	Certificat d'études professionnelles
CSET	Commission scolaire Eastern Townships
CSHC	Commission scolaire des Hauts-Cantons
CSRS	Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke
CSS	Commission scolaire des Sommets
DEC	Diplôme d'études collégiales
DEP	Diplôme d'études professionnelles
DES	Diplôme d'études secondaires
FGA	Formation générale des adultes
FP	Formation professionnelle
FT	Formation technique
IMSE	Indice de milieu socio-économique
ISP et ISPJ	Certificat de formation en insertion sociale et professionnelle des jeunes
MFR	Maison familiale rurale
PRÉE	Partenaires pour la réussite éducative en Estrie
SFR	Seuil de faible revenu
SPI	Suivi personnalisé informatique
SSD	Sortants sans diplôme
TECFE	Table estrienne de concertation formation-emploi
TECIÉ	Table estrienne de concertation interordres en éducation

# Avant-propos

---

## Une histoire de réussite, soutenue par la concertation régionale

C'est lors des Forums régionaux du gouvernement du Québec sur les finances publiques et la démographie, en septembre 2004, que le problème du décrochage scolaire est clairement ressorti comme une préoccupation majeure dans l'Estrie.

Alertée alors par le milieu de l'éducation qui, de son côté amorce un premier regroupement de partenaires pour contrer le décrochage scolaire, la Conférence régionale des élus de l'Estrie (CRÉ de l'Estrie) en fait une de ses priorités.

La mobilisation du milieu de l'éducation se poursuit et, au printemps 2005, la « **Table estrienne de concertation interordres en éducation** » (TECIÉ) est formée.

Cette Table est donc née de la volonté de concertation de divers partenaires du secteur de l'éducation et de d'autres milieux concernés de la région pour agir contre le décrochage scolaire. En voici les membres :

- les deux universités et les deux collèges publics, les quatre commissions scolaires et l'Association des écoles privées de l'Estrie;
- la Conférence régionale des élus de l'Estrie, le Forum Jeunesse Estrie (FJE) et l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSS de l'Estrie);
- Emploi-Québec et les ministères de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), des Affaires municipales et des Régions (MAMR).

Ces représentants se sont associés pour mener une analyse de la situation en matière de persévérance scolaire, assurer une mobilisation des divers partenaires régionaux et développer un plan stratégique et une planification opérationnelle sur cinq ans afin de contrer le décrochage scolaire. Ils ont ainsi identifié des priorités d'action bien définies : promouvoir la persévérance scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes Estriens. Ce plan d'action de la TECIÉ a été pris en compte dans le développement de l'axe 2 « miser sur le capital humain et l'immigration comme moteur de développement » du Plan de développement de l'Estrie 2007-2012 de la Conférence régionale des élus de l'Estrie.

Pour appliquer le plan d'action, la TECIÉ s'est elle aussi dotée d'une structure de concertation, soit le **Projet PRÉE « Partenaires pour la réussite éducative en Estrie »**. En plus d'inclure les membres de la Table interordres, on y a adjoint d'autres organismes de diverses provenances, aussi concernés par la réussite éducative des jeunes de la région :

- la fédération des comités de parents de l'Estrie, des représentants d'écoles primaires et secondaires et de la formation professionnelle et technique;
- la Maison régionale de l'industrie; les syndicats (SEE, ATA et CSN Estrie);
- des centres de santé et de services sociaux et des carrefours jeunesse-emploi.

Tous ces partenaires ont donc le mandat de participer, dans leur sphère d'activités, à la mise en œuvre du plan d'action de la **Table estrienne de concertation interordres en éducation** (TECIÉ) pour contrer le décrochage scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes estriens.

# Table des matières

---

Avant-propos .....	page 2
Table des matières .....	page 3
Liste des tableaux et des graphiques.....	page 4
Introduction.....	page 6

## Chapitre 1. La réussite au primaire et au secondaire

<i>Faits saillants</i> .....	page 9
<i>Effectifs scolaires en Estrie (préscolaire, primaire et secondaire)</i> .....	page 10
<i>Section A : La réussite au primaire</i> .....	page 11
<i>Section B : La réussite au secondaire</i>	
<i>Première partie : Les sorties sans qualification ni diplôme</i> .....	page 14
<i>Deuxième partie : Les sorties avec qualification et diplôme</i> .....	page 24
<i>Troisième partie : La réussite à l'ensemble des épreuves ministérielles</i> ....	page 28

## Chapitre 2 : La réussite en formation professionnelle et post-secondaire

<i>Faits saillants</i> .....	page 31
<i>Effectifs scolaires en Estrie (FP, Collégial, Université)</i> .....	page 31
<i>Section A : La réussite en formation professionnelle</i> .....	page 32
<i>Section B : La réussite au collégial</i> .....	page 34
<i>Section C : La réussite à l'université</i>	
<i>Première partie : La poursuite à l'université</i> .....	page 38
<i>Deuxième partie : Le taux de réussite à l'université</i> .....	page 40

## Chapitre 3 : Perspectives 2008-2011 .....

### Annexes

<i>Facteurs de risque et de protection</i>	page 43
<i>Indice de milieu socio-économique</i>	page 44

## Liste des tableaux et des graphiques

---

### **Tableaux**

Tableau 1 : Taux de retard à l'entrée du 1<sup>er</sup> cycle (plus de 6 ans) dans les commissions scolaires et dans le réseau privé, pour l'Estrie et pour l'ensemble du Québec.

Tableau 2 : Proportion d'élèves (%) de 12 ans et moins, sortant du primaire en 2006-2007 et passant au secondaire en 2007-2008 par CS de l'Estrie.

Tableau 3 : Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, CS des régions, Québec public et ensemble du Québec 2006-2007, réseau public.

Tableau 4 : Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, sexes réunis entre 2002-2003 et 2006-2007.

Tableau 5 : Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, dans le réseau privé en Estrie selon le type de clientèle, 2001-2002 à 2006-2007

Tableau 6 : Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, garçon seulement.

Tableau 7 : Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, filles seulement.

Tableau 8 : Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, par CS de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007.

Tableau 9 : Évolution du taux (%) de sorties avec diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire, sexes réunis.

Tableau 10 : Évolution du taux (%) de diplomation après 5 ans et 7 ans, sexes réunis, CS de l'Estrie.

Tableau 11 : Proportion (%) de l'ensemble des épreuves ministérielles réussies par CS de l'Estrie, 2006-2007.

Tableau 12 : Taux de réussite aux épreuves ministérielles réussies en langue d'enseignement française par CS francophones de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007 et variation depuis 2002-2003.

Tableau 13 : Taux de réussite aux épreuves ministérielles réussies en langue d'enseignement française par CS anglophone de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007.

Tableau 14 : Évolution du taux (%) d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle, dans le même programme, sexes réunis, Estrie /Québec.

Tableau 15 : Évolution du taux (%) d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle, dans le même programme, selon le sexe, Estrie.

Tableau 16 : Évolution du taux (%) d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle, dans le même programme, sexes réunis, CS de l'Estrie.

Tableau 17 : Évolution du taux de passage direct (%) des élèves inscrits en 5<sup>e</sup> secondaire de la formation générale qui poursuivent des études collégiales à l'automne suivant, dans l'ensemble des réseaux collégiaux du Québec, selon le territoire de CS de l'Estrie de résidence.

Tableau 18 : Taux global de réussite (%) au premier trimestre des nouveaux inscrits au collégial dans les cégeps de l'Estrie et de l'ensemble du Québec en 2006.

Tableau 19 : Taux d'obtention (%) d'un diplôme (DEC, AEC) en Estrie pour les nouveaux inscrits au collégial à l'automne dans un programme de DEC, 3 dernières cohortes, tous réseaux confondus.

Tableau 20 : Réussite (%) à l'épreuve uniforme, langue d'enseignement et littérature, dans les cégeps de l'Estrie et l'ensemble du Québec, en 2005-2006 et 2006-2007, par type de formation.

Tableau 21 : Taux de passage (%) à l'université, pour les automnes 2001 à 2004, des titulaires d'un DEC pré-universitaire obtenu dans un cégep de l'Estrie et qui fréquentent une université québécoise à temps plein, par sexe.

Tableau 22 : Taux de passage (%) à l'université, pour les automnes 2001 à 2004 des titulaires d'un DEC technique obtenu dans un cégep de l'Estrie et qui fréquentent une université québécoise à temps plein, par sexe.

Tableau 23: Indicateur de réussite des sortants du collégial allant directement à l'université provenant de l'Estrie et de l'ensemble du Québec, cohorte 2000 à 2002.

## **Graphiques**

Graphique 1 : Proportion d'élèves (%) de 12 ans et moins sortant du primaire en 2006-2007 et passant au secondaire en 2007-2008 par CS de l'Estrie, par sexe

Graphique 2 : Taux de sorties (%) sans qualification ni diplôme, des commissions scolaires pour chaque région administrative, Québec public (72 CS) et ensemble du Québec, 2006-2007

Graphique 3 : Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme chez les garçons, CS des régions, Québec public et ensemble du Québec, 2006-2007

Graphique 4 : Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme chez les filles, CS des régions, Québec public et ensemble du Québec, 2006-2007

Graphique 5 : Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, selon le sexe, Estrie public.

Graphique 6 : Sorties sans qualification ni diplôme, en nombre, sexes réunis, CS de l'Estrie et Estrie public.

Graphique 7 : Évolution du taux (%) de sorties avec diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire, sexes réunis, CS de l'Estrie.

Graphique 8 : Évolution du taux de diplomation après 5 ans et 7 ans pour l'Estrie et l'ensemble du Québec, sexes réunis.

Graphique 9 : Taux de réussite à l'ensemble des épreuves ministérielles réussies par CS de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007.

## Introduction

---

Dans notre société, l'école et la famille sont deux grandes instances de socialisation. D'une part, le système de l'enseignement primaire et secondaire joue un rôle essentiel, en jetant de solides bases sur lesquelles on acquiert, par la suite, les connaissances et les compétences nécessaires pour participer pleinement à la société. Ainsi, les parents et l'école avec d'autres lieux de l'éducation se partagent la responsabilité du développement social, émotionnel, académique et physique des enfants.

Le décrochage scolaire a des impacts humains, sociaux et économiques considérables. Ces impacts se traduisent pour les jeunes qui décrochent aux plans personnel et économique, notamment par des troubles du comportement, délinquance, dépression, grandes difficultés à s'insérer dans le monde du travail, taux de chômage très élevé, sans compter l'impact direct sur la qualité de vie des communautés et la prospérité de nos entreprises et de notre région. « *Plusieurs facteurs expliquent le décrochage scolaire et nous savons que :*

- *La décision d'abandonner l'école est le résultat d'une longue évolution et d'un cumul de frustrations engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs, les enseignants et les parents*
- *La nature et l'intensité de ces difficultés varient selon différents axes : problèmes personnels, familiaux, scolaires et liés aux pairs, donc que les décrocheurs forment un groupe hétérogène qui suivent différentes trajectoires.*
- *Les garçons sont plus nombreux à décrocher, mais les filles qui décrochent cumulent généralement un plus grand nombre de facteurs de risque et les conséquences du décrochage sont aussi lourdes à porter pour les filles ou les garçons»<sup>1</sup>.*

Il est donc essentiel d'encourager les jeunes à persévérer dans leur parcours scolaire : d'abord pour leur propre épanouissement, ensuite pour leur permettre d'acquérir une formation durable et de s'intégrer activement à la société.

Le décrochage scolaire en tant que phénomène complexe et multifactoriel est difficilement mesurable à court terme, soit d'une année par rapport à l'autre. Il importe alors de voir l'évolution de la situation depuis 2002-2003 et non pas seulement de comparer l'écart entre le taux de 2005-2006 et de 2006-2007 qui donne une appréciation partielle. Par exemple, pour l'Estrie pour le réseau public, selon la cible que nous nous sommes fixée, nous voulons diminuer le taux de décrochage qui se situait en 2003-2004 à 34%, de 20% en 10 ans. Nous aurons donc atteint notre cible lorsque le taux estrien sera de 27% ou moins.

Dans son plan 2006-2016 de mobilisation et d'action pour contrer le décrochage scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes Estriens, la Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) précise dans son orientation stratégique 1 « Mobilisation régionale – Valorisation de l'éducation », à l'axe 1 « Soutien à l'appropriation de la problématique », qu'il est nécessaire d' :

- Assurer la diffusion des constats au regard des résultats obtenus par les jeunes Estriens en matière de décrochage, qualification et diplomation, auprès de l'ensemble des acteurs régionaux et locaux.

---

<sup>1</sup> Fortin, Laurier, novembre 2005, Texte de présentation : colloque de la TECIÉ.

En réponse à cet objectif, l'élaboration d'un portrait de la situation régionale permet de :

- Diffuser les résultats des jeunes Estriens en matière de réussite éducative, auprès du plus grand nombre d'acteurs régionaux et locaux.
- Assurer la mise à jour continue des principaux indicateurs relatifs à la réussite éducative des jeunes Estriens.
- Poursuivre l'analyse commune du phénomène du décrochage en Estrie.

Ce portrait régional se veut un document évolutif qui est révisé annuellement selon les données disponibles pour l'Estrie.

Tel que nous le reconnaissons, le décrochage scolaire est un phénomène complexe et multifactoriel. En s'appuyant sur cette même logique, il apparaît incontournable que le portrait régional, ainsi que les portraits des communautés locales, présentent une vue d'ensemble. Ceci implique notamment l'intégration de données pertinentes autres que celles provenant de l'éducation, afin de permettre cette lecture plus globale.

Présentement, comme il est difficile de dégager une analyse fine de la situation du décrochage scolaire en Estrie compte tenu de l'absence de données socioéconomique et de résultats de recherches en cours, des perspectives de travail prévues pour les années 2008-2011 sont intégrées.

**Remarque préalable :**

À noter que certaines de ces données sont disponibles seulement aux cinq ans, lors du recensement fait par Statistique Canada, tandis que d'autres le sont annuellement.

En ce qui concerne les données sur le décrochage scolaire, les plus récentes disponibles concernent l'**année 2006-2007**. Cette situation résulte du fait qu'il peut s'écouler près de 18 mois avant que les systèmes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, puissent confirmer le décrochage d'un élève. Ainsi, un jeune qui aurait abandonné l'école en octobre 2006 et qui ne serait pas réinscrit dans une institution reconnue au Québec en septembre 2007, ne serait formellement déclaré comme décrocheur qu'en mars 2008, après la fin de la période d'inscription en formation professionnelle.

Les données sont présentées selon : les régions, les commissions scolaires (francophone, anglophone), le sexe (garçon /fille/ réunis), le Québec public /l'Estrie public, l'ensemble du Québec/ l'ensemble de l'Estrie et le Québec privé /l'Estrie privé.

Ces données sont également présentées sur plusieurs années, afin de permettre un suivi en continu.

**Remarque préalable :**

Dans ce document, lorsqu'approprié, le terme « point » est utilisé pour désigner « point de pourcentage »

# Chapitre 1

## La réussite au primaire et au secondaire

---

Ce chapitre comprend des données sur la réussite au primaire (retard à l'entrée et à la sortie) et au secondaire (taux de sorties sans qualification ni diplôme et taux de sorties avec qualification ou diplôme).

### Faits saillants 2006-2007 au regard de la réussite au primaire et au secondaire

#### **Au primaire**

- Des élèves accusent un retard avant l'entrée au primaire par rapport à l'âge prévu.
- Toutes les commissions scolaires de l'Estrie ont vu leur proportion d'élèves sortant du primaire et passant au secondaire dans le temps prévu, augmenter entre 2002-2003 et 2006-2007.

#### **Au secondaire**

- L'Estrie maintient son classement au 14<sup>e</sup> rang sur les 17 régions administratives du Québec.
- Par contre, le taux de sortie sans qualification ni diplôme pour le réseau public en Estrie a augmenté de 1,5 point de pourcentage depuis 2005-2006, ce qui représente une augmentation de 4,7%.
- Au Québec, le taux de sorties sans qualification ni diplôme a augmenté de 1,1 point de pourcentage et en Estrie de 1,5 point.
- Dans le réseau public, l'écart entre l'Estrie et le Québec a diminué de façon significative pour le taux de sorties sans qualification ni diplôme depuis le début de la mobilisation régionale. La situation est semblable pour les garçons.
- Au cours des trois dernières années, une constante demeure : près d'un jeune sur 3 quitte l'école sans avoir obtenu une qualification ni diplôme.
- Au cours des cinq dernières années, les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire fréquentant une institution publique en Estrie sont moins nombreux à sortir avec un diplôme que ceux du réseau public québécois.
- Les taux de diplomation après 5 et 7 ans sont plus bas pour le réseau public de l'Estrie que pour l'ensemble du Québec. De plus en plus de jeunes demeurent plus longtemps à l'école secondaire, ainsi ils quittent vers l'âge de 18-19 ans.
- Le taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques ministérielles, pour une première année (2006-2007), l'ensemble de l'Estrie est au-dessus de la moyenne de l'ensemble du Québec.
- Toutes les CS de l'Estrie ont augmenté leur taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques ministérielles en 2006-2007, tandis que celui pour le Québec public a légèrement

## Effectifs scolaires en Estrie

**Saviez-vous qu'il y a en Estrie un total de 44 020 élèves, de niveau préscolaire, primaire ou secondaire, qui fréquentaient, pour l'année 2006-2007, un établissement d'enseignement public ou privé?**

- 2 883 élèves de **niveau préscolaire** fréquentent un établissement public francophone et 553 élèves un établissement public anglophone
- 58 élèves fréquentent un établissement privé.
- 20 058 élèves de **niveau primaire** fréquentent un établissement public et 499 un établissement privé.
- 15 846 élèves de **niveau secondaire** fréquentent un établissement public et 4 734 un établissement privé.

## Section A : La réussite au primaire

### Remarque préalable

Lorsque les jeunes débutent au primaire, ils ne sont pas tous au même niveau. Plusieurs facteurs viennent influencer notamment leur maturité et leur capacité d'apprentissage. Aussi, chaque Commission scolaire fonctionne selon une politique de gestion ou une culture qui leur est propre. La décision des parents fait aussi partie des facteurs d'influence. Ces conditions ont un impact sur l'âge d'entrée au primaire. Le retard cumulé pourra avoir une incidence tout au long du parcours scolaire.

**Tableau 1**

Établissement	Taux de retard à l'entrée du 1er cycle (plus de 6 ans) dans les commissions scolaires et dans le réseau privé en Estrie et pour l'ensemble du Québec				
	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
CSHC	3,1%	2,9%	2,3%	1,6%	2,3%
CSRS	1,5%	1,5%	3,4%	1,1%	1,4%
CSS	2,5%	1,1%	3,0%	1,1%	0,8%
CSET	2,4%	1,0%	1,3%	1,3%	1,5%
Estrie public	<b>2,1%</b>	<b>1,6%</b>	<b>2,8%</b>	<b>1,2%</b>	<b>1,4%</b>
Estrie privé	n.d.	n.d.	0,0%	1,6%	0,0%
<b>Estrie total</b>	<b>2,1%</b>	<b>1,6%</b>	<b>2,8%</b>	<b>1,2%</b>	<b>1,4%</b>
Ensemble du Québec (anglophones)	1,6%	1,6%	1,1%	1,3%	0,8%
Ensemble du Québec (francophones)	2,7%	2,5%	2,8%	2,1%	1,4%
Ensemble du Québec (CS linguistiques)	2,6%	2,4%	2,6%	2,0%	1,3%
Ensemble du Québec (privé)	n.d.	n.d.	4,0%	2,0%	1,4%
Ensemble du Québec (tous les réseaux)	2,6%	2,9%	2,8%	2,1%	1,3%

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans stratégiques, 2008

Le taux estrien est inférieur ou comparable à celui de l'ensemble du Québec avec un écart de +0,1 point à -1,3 point de pourcentage pour les années se situant entre 2002-2003 et 2006-2007. Comme le démontre le tableau suivant, certains enfants ont un retard scolaire à l'entrée du 1<sup>er</sup> cycle (plus de 6 ans) avant même l'entrée à l'école.

**De quoi parlons-nous? Pourcentage et point de pourcentage :** Quand une population partielle est passée de 10% à 12%, il est délicat de parler de l'augmentation. Une erreur fréquente est de dire que la population a augmenté de 2%. En effet, en supposant que la population de référence soit de 100 individus et ne change pas entre la première et la seconde mesure (ce qui est rarement le cas), la population partielle passerait de 10 individus à 12 individus, soit une multiplication par 1,2 c'est à dire une augmentation de 20%. Or, il est utile de chiffrer cette variation : premier pourcentage 10%, second 12%. On parle alors d'une augmentation de 2 points de pourcentage. Source : *Wikipédia*.

**Tableau 2**

**Proportion d'élèves (%) de 12 ans et moins sortant du primaire en 2006-2007 et passant au secondaire en 2007-2008 par commission scolaire de l'Estrie**

**Remarque préalable :**

La baisse des élèves sortant du primaire et passant au secondaire dans le temps prévu peut s'expliquer en raison entre autres, du non redoublement appliqué dans le cadre du Programme de formation de l'école québécoise du MELS (non redoublement) entre les années 2000 et 2008.

Établissement	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	variation entre 02-03 et 06-07 (point de %)	médiane <sup>2</sup> 2002-2007	moyenne des 5 années
CSHC	79,1	80,2	80,8	84,3	87,8	+8,7	80,8	82,44
CSRS	89	91	91,2	92,3	92	+3	91,2	91,1
CSS	87,6	90,1	94,3	96,3	95,9	+8,3	94,3	92,84
CSET	82,8	81,6	86,8	85,6	89,9	+7,1	85,6	85,34
Estrie public	86,1	87,5	89,4	90,7	91,8	+5,7	89,4	89,1
Estrie public Filles	88,3	90,7	91,3	92,8	92,8	+4,5	91,3	91,18
Estrie public Garçons	84	84,4	87,4	88,8	90,8	+6,8	87,4	87,08
Québec public (69 CS)	82,6	83,9	85,4	87,7	90,6	+8	85,4	86,04

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Toutes les commissions scolaires de l'Estrie ont vu leur proportion d'élèves sortant du primaire et passant au secondaire dans le temps prévu, augmenter entre 2002-2003 et 2006-2007. La variation positive depuis 2002-2003 est davantage prononcée chez les garçons (6,8 %) que chez les filles (4,5 %). Il en est ainsi pour la moyenne chez les garçons (87,08) et les filles (91,18).

En 2006-2007, c'est à la CSHC que la proportion d'élèves de 12 ans et moins sortants du primaire et passant au secondaire est la plus faible. C'est aussi cette commission scolaire qui montre la progression la plus importante depuis 2002-2003.

**De quoi parlons-nous? L'âge à la sortie du primaire :**

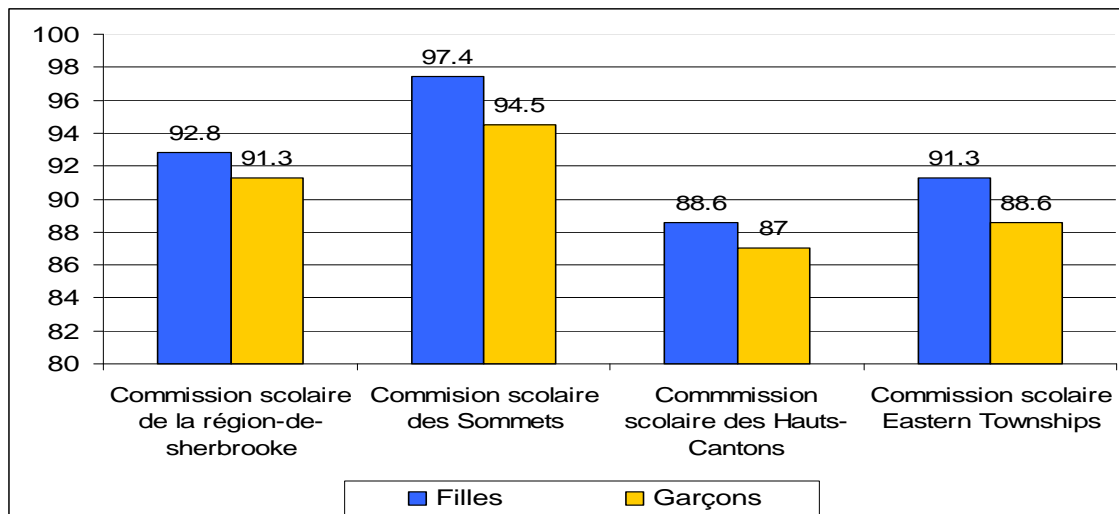
Proportion des élèves du primaire qui complètent le primaire à l'âge de 12 ans et moins sur l'ensemble des élèves qui passent au secondaire.

Source : MELS, Les indicateurs nationaux des plans stratégiques des commissions scolaires, 2003.

<sup>2</sup> Médiane : Le montant médian est la valeur qui se trouve au centre d'un ensemble de données (ex : 16, 24 et 48 le chiffre 24 est le médian). Si le nombre d'observation est pair, la médiane est la moyenne des deux observations centrales. Source [http://www.statcan.ca/francais/freepub/81-004-XIF/def/mediandef\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/freepub/81-004-XIF/def/mediandef_f.htm), visité le 10 octobre 2008.

## Graphique 1

Proportion d'élèves (en %) de 12 ans et moins sortant du primaire en 2006-2007 et passant au secondaire en 2007-2008 par commission scolaire de l'Estrie, par sexe



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Pour l'ensemble des commissions scolaires, la proportion des filles qui terminent le primaire dans le temps prévu est supérieure à celle des garçons. Cet écart va de 1,5 point de pourcentage (CSRS) à 2,9 points (CSS).

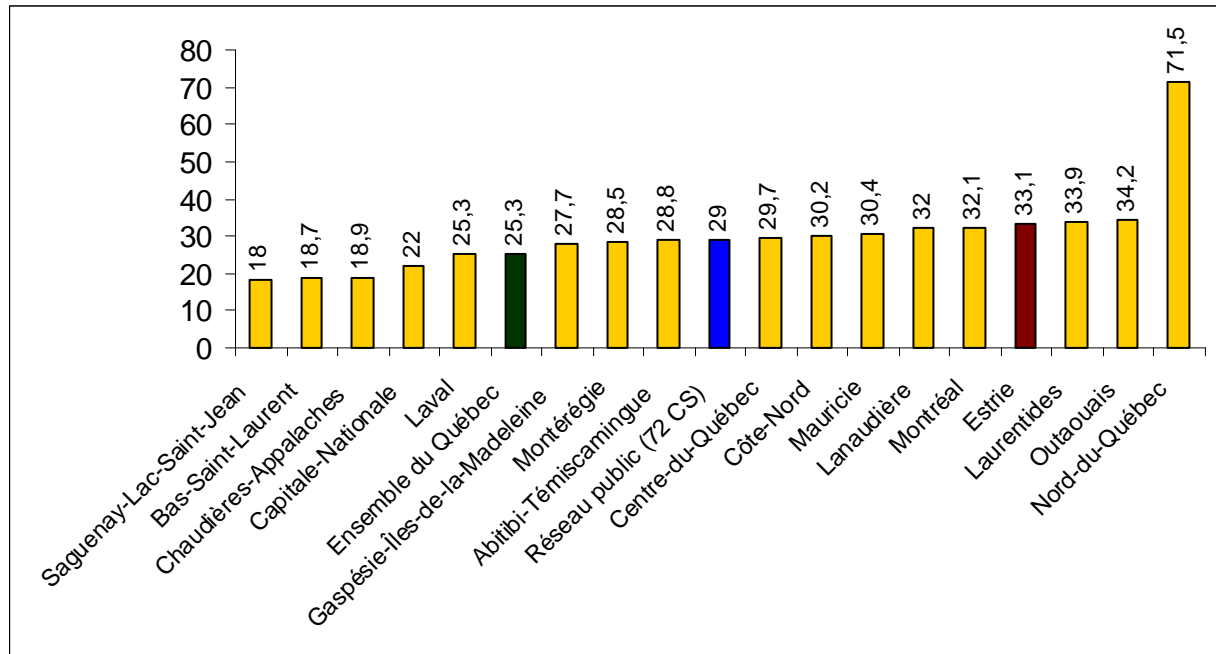
La CSS a la proportion de garçons et de filles qui terminent dans le temps prévu la plus élevée. Tandis que la CSHC (87 %) a la proportion la plus faible autant chez les garçons que les filles.

## Section B: La réussite au secondaire

### Première partie : Les sorties sans qualification ni diplôme en formation générale des jeunes

Graphique 2

Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, des commissions scolaires pour chaque région administrative, Québec public (72 CS) et ensemble du Québec, 2006-2007



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

**De quoi parlons-nous ?** Pourcentage des élèves sortants qui répondent aux deux critères suivants : a) ils n'obtiennent ni diplôme ni qualification durant l'année considérée, b) ils ne sont inscrits, durant l'année suivante, ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni en formation professionnelle, ni au collégial, dans un établissement d'enseignement au Québec.

**Tableau 3**

**Évolution du taux de sorties sans qualification ni diplôme par région administrative sur deux ans, 2005-2006 et 2006-2007, réseau public**

# région	Région	Taux en 2005-2006	Taux en 2006-2007	Rang en 2005-2006	Rang en 2006-2007
01	Bas St-Laurent	16,7 %	18,7 %	2	2
02	Saguenay-Lac-St-Jean	14,9 %	18,0 %	1	1
03	Capitale Nationale	20,8 %	22,0 %	3	4
04	Mauricie	28,5 %	30,4 %	11	11
05	Estrie	31,6 %	33,1 %	14	14
06	Montréal	30,6 %	32,1 %	13	13
07	Outaouais	32,6 %	34,2 %	15	16
08	Abitibi-Témiscamingue	24,1 %	28,8 %	6	8
09	Côte-Nord	26,9 %	30,2 %	9	10
10	Nord-du Québec	74,3 %	71,5 %	17	17
11	Gaspésie-Iles de la Madeleine	22,9 %	27,7 %	5	6
12	Chaudière-Appalaches	20,9 %	18,9 %	4	3
13	Laval	26,7 %	25,3 %	7	5
14	Lanaudière	29,1 %	32,0 %	12	12
15	Laurentides	33,1 %	33,9 %	16	15
16	Montérégie	27,0 %	28,5 %	10	7
17	Centre-du-Québec	26,7 %	29,7 %	7	9
<b>Québec</b>		<b>24,2 %</b>	<b>25,3 %</b>		

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

L'Estrie maintient son classement au 14<sup>e</sup> rang sur les 17 régions administratives du Québec. Par contre, le taux de sortie sans qualification ni diplôme pour le réseau public en Estrie a augmenté de 1,5 point de pourcentage depuis 2005-2006 ce qui représente une augmentation de 4,7%.

La région du Saguenay Lac St-Jean, région phare en matière de lutte au décrochage scolaire, a vu son taux de sorties sans qualification ni diplôme passer de 14,9 % à 18 %. Seules, trois régions sur 17 ont vu leur taux de sorties sans qualification ni diplôme diminuer entre 2005-2006, et 2006-2007 (soit le Nord-du-Québec, Chaudière-Appalaches et Laval).

**Remarques préalables pour les tableaux 4-6 et 7**

- ✓ Les chiffres entre parenthèses (...) indiquent la variation « positive » ou « négative » du taux par rapport à l'année précédente.
- ✓ L'année 2003-2004 représente l'année repère quant aux cibles à atteindre dans un horizon de 10 ans.
- ✓ L'année 2005-2006 fait référence à la première année de la mobilisation régionale estrienne.
- ✓ Quant à l'année 2006-2007, elle réfère à la première année de mise en œuvre de l'entente spécifique.

**Tableau 4**

**Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, sexes réunis entre 2002-2003 et 2006-2007**

Établissement	Pour les commissions scolaires et le réseau privé, sexes réunis				
	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006 (Année de mobilisation)	2006-2007 (Plan an 1)
CSHC	31,2	<b>31,5</b> (+0,3)	<b>30,2</b> (-1,3)	<b>25,9</b> (-4,3)	<b>28,6</b> (+2,7)
CSRS	35,3	<b>31,5</b> (-3,8)	<b>38,3</b> (+6,8)	<b>33,2</b> (-5,1)	<b>33,3</b> (+0,1)
CSS	29,6	<b>37,1</b> (+7,5)	<b>30,8</b> (-6,3)	<b>31,2</b> (+0,4)	<b>34,4</b> (+3,2)
CSET	36,4	<b>40,5</b> (+4,1)	<b>41,6</b> (+1,1)	<b>33,7</b> (-7,9)	<b>35,5</b> (+1,8)
Estrie public	33,4	<b>34,1</b> (+0,7)	<b>35,7</b> (+1,6)	<b>31,6</b> (-4,1)	<b>33,1</b> (+1,5)
Québec public (69 CS)	27,8	<b>27,7</b> (-0,1)	<b>27,4</b> (-0,3)	<b>27,1</b> (-0,3)	<b>28,6</b> (+1,5)
<b>Écart Estrie p/r Québec public</b>	<b>+5.6</b>	<b>+6.4</b>	<b>+8.3</b>	<b>+4.5</b>	<b>+4.5</b>
Estrie privé	14,2	<b>16,0</b> (+1,8)	<b>14,7</b> (-1,3)	<b>16,4</b> (+1,7)	<b>11,7</b> (-4,7)
Québec privé	n. d.	n. d.	<b>7,6</b>	<b>7,6</b> (0)	<b>8,4</b> (+0,8)
<b>Écart Estrie p/r Québec privé</b>	<b>n.d.</b>	<b>n.d.</b>	<b>+7.1</b>	<b>+8.8</b>	<b>+3.3</b>
Ensemble de l'Estrie	29,7	<b>29,9</b> (+0,2)	<b>30,5</b> (+0,6)	<b>28,1</b> (-2,4)	<b>28,1</b> (0)
Ensemble du Québec	25,0	<b>24,9</b> (-0,1)	<b>24,5</b> (-0,4)	<b>24,2</b> (-0,3)	<b>25,3</b> (+1,1)
<b>Écart ensemble Estrie p/r Québec</b>	<b>+4.7</b>	<b>+5</b>	<b>+6</b>	<b>+3.9</b>	<b>+2.8</b>

**Rappel de l'indicateur ministériel en lien avec la cible à atteindre d'ici 2011 :**  
 Une réduction de 20% du nombre de jeunes qui quittent annuellement l'école secondaire sans qualification ni diplôme, soit passer d'un taux de décrochage de 34 % à 27 % pour le réseau public

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Pour la période couverte (2002-2003 à 2006-2008), l'ensemble de l'Estrie (public et privé) présente un taux de sorties sans qualification ni diplôme plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (public et privé).

Depuis les deux dernières années, l'écart pour l'Estrie public par rapport au Québec public est demeuré stable (+4,5 points). L'écart est à la baisse pour les deux dernières années en ce qui a trait à l'ensemble de l'Estrie comparativement à l'ensemble du Québec. Le taux de sorties sans qualification ni diplôme a connu une légère diminution pour l'ensemble de l'Estrie depuis 2002-2003 (-1,6 point) alors qu'il a connu une légère augmentation pour l'ensemble du Québec (+0,3 point).

**Tableau 5**

**Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, dans le réseau privé en Estrie selon le type de clientèle, 2001-2002 à 2006-2007**

**Remarque préalable**

Les écoles qualifiées d'internationales sont : Stanstead College et Bishop's College School et sont du même coup des écoles privées non subventionnées. Il semble que l'Estrie soit dans une situation relativement unique au Québec.

Les écoles qualifiées d'internationales dans ce tableau ne font pas référence aux écoles offrant un programme d'éducation internationale (PEI), mais accueillant des clientèles en provenance de l'international (divers pays).

Établissement privé	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne 2001-2002 à 2006-2007
<b>Internationale</b>	56,9%	56,0%	55,8%	53,1%	51,1%	<b>54,6%</b>
<b>Autres</b>	4,1%	3,8%	4,8%	5,3%	4,1%	<b>4,4%</b>
<b>Total Estrie</b>	<b>14,2%</b>	<b>16,0%</b>	<b>14,7%</b>	<b>16,4%</b>	<b>11,7%</b>	<b>14,6%</b>
<b>Total Québec</b>	n. d.	n. d.	<b>7,6%</b>	<b>7,6 %</b>	<b>8,4 %</b>	

Source : MELS, Indicateurs nationaux de la réussite, (Système AGIR), 2008, compilation effectuée par Jean-Patrice Quesnel, Analyse, 2008-10-16

Compte tenu qu'une partie de la clientèle de ces écoles internationales quitte le Québec en cours de scolarisation, cette situation influence à la hausse le taux de sorties sans qualification ni diplôme de l'Estrie privé. Ainsi, sans ces deux établissements, le taux estrien est inférieur à celui du Québec privé (-4,3 points de pourcentage).

**Tableau 6**

**Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, garçons seulement**

**Remarque préalable**

**Rappel de l'indicateur ministériel en lien avec la cible à atteindre d'ici 2011 :**

Une réduction de 20% du nombre de garçons qui décrochent annuellement, il s'agit de passer d'un taux de 46 % à 36,8 % pour le réseau public.

Établissement	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006 (Année de mobilisation)	2006-2007 (Plan An 1)
CSHC	44,8	<b>44,6</b> (-0,2)	<b>41,8</b> (-2,8)	<b>35,9</b> (-5,9)	<b>41,0</b> (+5,1)
CSRS	45,9	<b>38,9</b> (-7,0)	<b>46,6</b> (+7,7)	<b>40,8</b> (-5,8)	<b>39,3</b> (-1,5)
CSS	39,3	<b>43,8</b> (+4,5)	<b>43,4</b> (-0,4)	<b>37,8</b> (-5,6)	<b>41,3</b> (+3,5)
CSET	45,2	<b>48,8</b> (+3,6)	<b>54,0</b> (+5,2)	<b>38,6</b> (-15,4)	<b>42,1</b> (+3,5)
Estrie public	44,1	<b>42,5</b> (-1,6)	<b>46,1</b> (+3,6)	<b>39,0</b> (-7,1)	<b>40,4</b> (+1,4)
Québec public (69 CS)	35,6	<b>35,1</b> (-0,5)	<b>34,7</b> (-0,4)	<b>34,1</b> (-0,6)	<b>35,4</b> (+1,3)
<b>Écart Estrie p/r Québec public</b>	<b>+8.5</b>	<b>+7.4</b>	<b>+11.4</b>	<b>+4.9</b>	<b>+5.0</b>
Estrie privé	n.d.	n.d.	<b>14,9</b>	<b>18,1</b> (+3,2)	<b>12,6</b> (-5,5)
Québec privé	n.d.	n.d.	<b>+8,6</b>	<b>9,0</b> (+0,4)	<b>9,6</b> (+0,6)
<b>Écart Estrie p/r Québec privé</b>	n.d.	n.d.	<b>+6.3</b>	<b>+9.1</b>	<b>+3.0</b>
Ensemble Estrie	n.d.	n.d.	<b>38,9</b>	<b>34,2</b> (-4,7)	<b>33,9</b> (-0,3)
Ensemble du Québec	31,8	<b>31,4</b> (-0,4)	<b>31,0</b> (-0,4)	<b>30,3</b> (-0,7)	<b>31,3</b> (+1,0)
<b>Écart Ensemble Estrie p/r Québec</b>	n.d.	n.d.	<b>+7.9</b>	<b>+3.9</b>	<b>+2.6</b>

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

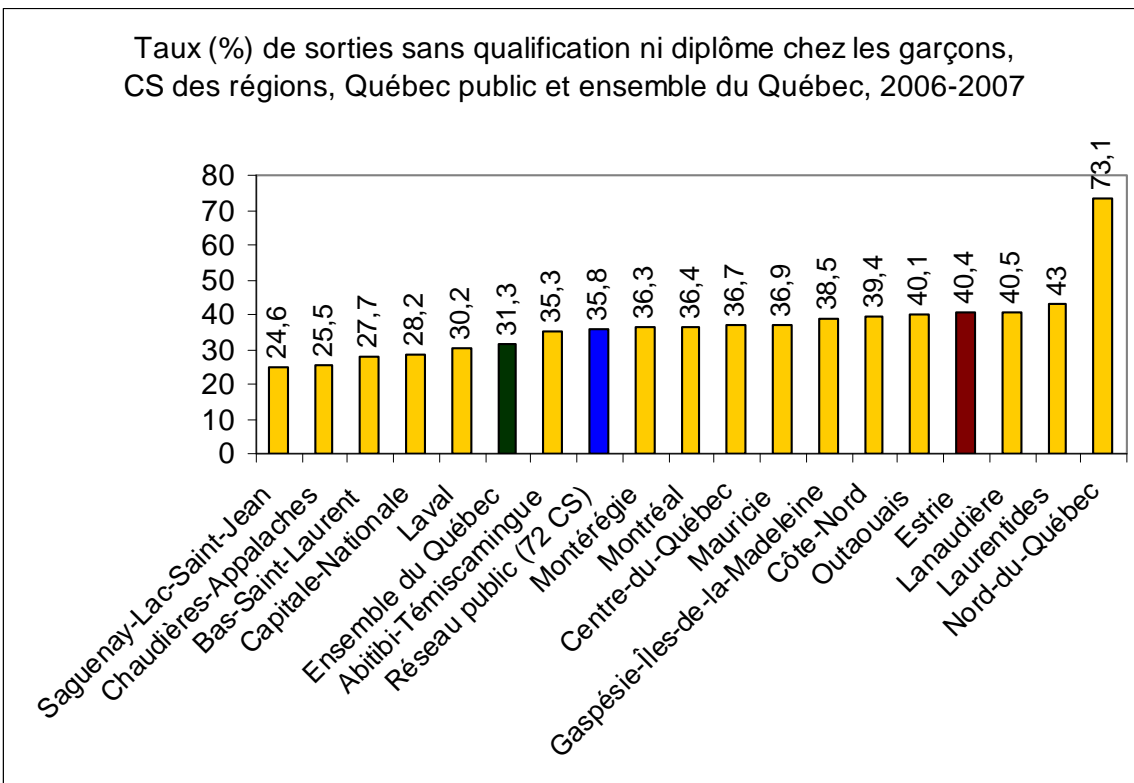
**De quoi parlons-nous?**

Le taux de décrochage des garçons se calcule par rapport au nombre de garçons sortants et non au nombre global des élèves sortants. Le calcul est identique pour les filles.

En 2006-2007, 33,9 % des garçons qui ont quitté un établissement d'enseignement, public ou privé, en Estrie, l'ont fait sans qualification ni diplôme. De façon générale, les garçons estriens fréquentant le réseau public ou le réseau privé sont plus nombreux à décrocher qu'ailleurs Québec.

### Graphique 3

#### Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme chez les garçons CS des régions, Québec public et ensemble du Québec, 2006-2007



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

L'Estrie maintient le 14<sup>e</sup> rang sur les 17 régions quant au taux de sorties sans qualification ni diplôme chez les garçons. 6 régions sur les 17 conservent le même rang que pour le taux de sorties sans qualification ni diplôme, sexes réunis (Saguenay-Lac St-Jean, Capitale-Nationale, Laval, Centre-du-Québec, Estrie et Nord-du-Québec)

**Tableau 7**

**Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, filles seulement**

Établissement	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006 (Année de mobilisation)	2006-2007 (Plan an 1)
CSHC	16,3	<b>18,8(+2,5)</b>	<b>17,3 (-1,5)</b>	<b>16,1(-1,2)</b>	<b>17,6 (+1,5)</b>
CSRS	24,8	<b>23,8(-1,0)</b>	<b>28,8(+5,0)</b>	<b>25,1(-3,7)</b>	<b>26,6(+1,5)</b>
CSS	20,4	<b>30,3(+9,9)</b>	<b>17,3(-13,0)</b>	<b>24,7(+7,3)</b>	<b>27,5(+2,8)</b>
CSET	29,6	<b>32,0(+2,4)</b>	<b>29,7(-2,3)</b>	<b>28,4(-1,3)</b>	<b>28,3(-0,1)</b>
Estrie public	23,1	<b>25,4(+2,3)</b>	<b>24,3(-1,1)</b>	<b>24,0(-0,3)</b>	<b>25,4(+1,4)</b>
Québec public (69 CS)	20,2	<b>20,4(+0,2)</b>	<b>20,0(-0,4)</b>	<b>20,3(+0,3)</b>	<b>21,7(+1,4)</b>
Écart Estrie p/r Québec public	<b>+2.9</b>	<b>+5</b>	<b>+4.3</b>	<b>+3.7</b>	<b>+3.7</b>
Estrie privé	n.d.	n.d.	14,5	<b>14,7(+0,2)</b>	<b>10,7(-4,0)</b>
Québec privé	n.d.	n.d.	6,8	<b>6,4(-0,4)</b>	<b>7,3(+0,9)</b>
Écart Estrie p/r Québec privé	n.d.	n.d.	<b>+7.7</b>	<b>+8.3</b>	<b>+3.4</b>
Ensemble Estrie	n.d.	n.d.	21,7	<b>21,9(+0,2)</b>	<b>22,0(+0,1)</b>
Ensemble du Québec	18,5	<b>18,5(0)</b>	<b>18,3(-0,2)</b>	<b>18,4(-0,1)</b>	<b>19,5(+1,1)</b>
Écart Ensemble Estrie p/r Québec	n.d.	n.d.	<b>+3.4</b>	<b>+3.5</b>	<b>+2.5</b>

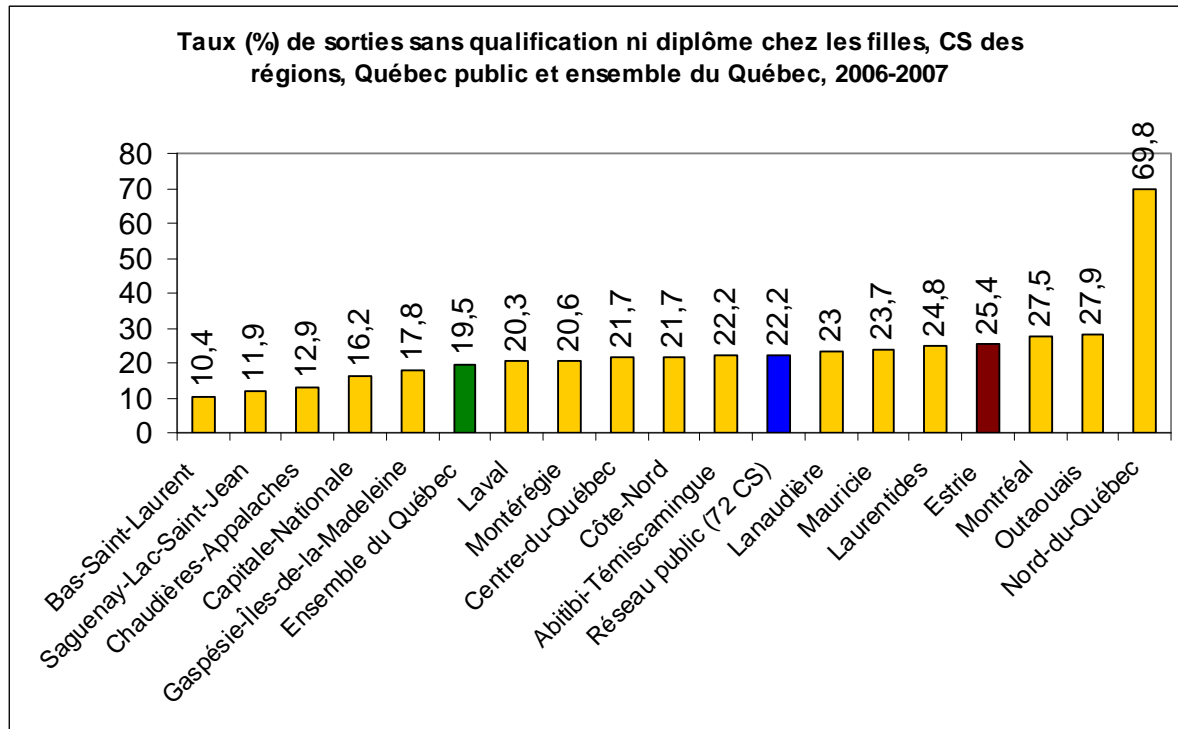
Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

De façon générale, les filles des CS de l'Estrie et du réseau privé sont plus nombreuses à décrocher qu'ailleurs au Québec à l'exception de la CSHC, où le taux de décrochage des filles est significativement plus bas.

De 2002-2003 pour l'ensemble du Québec, le taux de sorties sans qualification ni diplôme pour les filles est stable jusqu'à l'année 2005-2006, cependant pour 2006-2007, il connaît une augmentation de 1,1 point de pourcentage par rapport à l'année précédente.

## Graphique 4

### Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme chez les filles CS des régions, Québec public et ensemble du Québec, 2006-2007



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

L'Estrie maintient le 14<sup>e</sup> rang sur les 17 régions quant au taux de sorties sans qualification ni diplôme chez les filles. 6 régions sur les 17 conservent le même rang que pour le taux de sorties sans qualification ni diplôme, sexes réunis (Chaudières-Appalaches, Capitale-Nationale, Montérégie, Estrie, Outaouais et Nord-du-Québec)

**Tableau 8**

**Taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme par commission scolaire de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007**

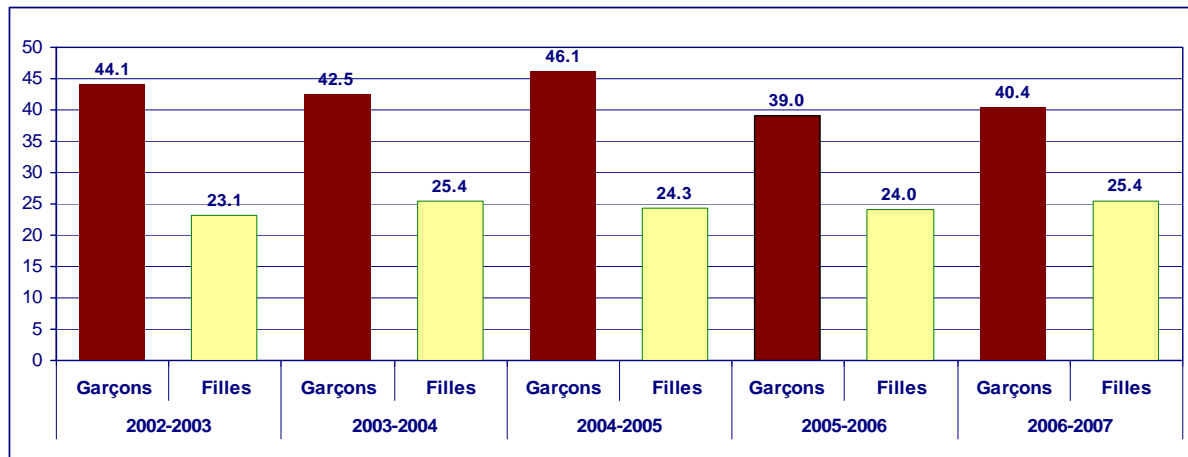
Établissements	Sexe	Proportion des sortants (%) en 2002-2003	Proportion des sortants (%) en 2006-2007	Variation p/r 2002-2003 (en point de %)	
CSRS	Filles	24,8	26,6	+ 1,8	↑
	Garçons	45,9	39,3 (+12,7)	- 6,6	↓
CSS	Filles	20,4	27,5	+ 7,1	↑
	Garçons	39,3	41,3 (+13,8)	+ 2,0	↑
CSHC	Filles	16,3	17,6	+ 1,3	↑
	Garçons	44,8	41,0 (+23,4)	- 3,8	↓
CSET	Filles	29,6	28,3	- 1,3	↓
	Garçons	45,2	42,1(+13,8)	- 3,1	↓
Estrie public	Filles	23,1	25,4	+ 2,3	↑
	Garçons	44,1	40,4(+15,0)	- 3,7	↓
Québec public (69 CS)	Filles	20,2	21,7	+ 1,5	↑
	Garçons	35,6	35,4 (+13,7)	- 0,2	↓

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite

Pour les commissions scolaires de l'Estrie, le taux de décrochage des filles est plus faible que pour celui des garçons. Cet écart va de 12,7 points (CSRS) à 23,4 (CSHC). Les trois commissions scolaires francophones de l'Estrie ont connu une hausse du taux de décrochage chez les filles depuis 2002-2003. Par contre, le taux de décrochage chez les garçons, à la CSRS, la CSHC et la CSET a connu une baisse.

## Graphique 5

### Évolution du taux (%) de sorties sans qualification ni diplôme, selon le sexe, Estrie public

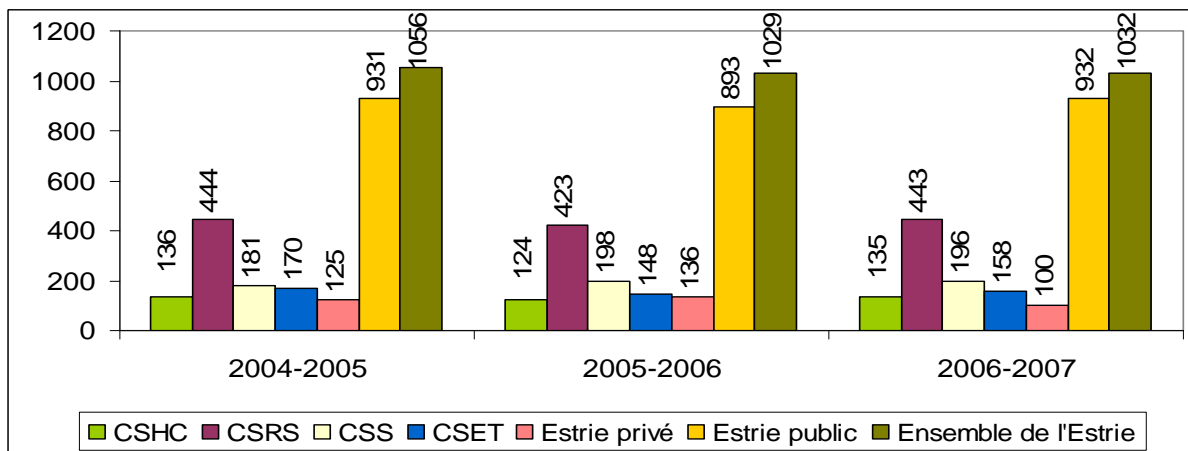


Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Le taux de sorties sans qualification ni diplôme des garçons est plus élevé que celui des filles et montre des fluctuations régulières au cours des cinq dernières années alors que celui des filles est relativement stable.

## Graphique 6

### Sorties sans qualification ni diplôme en nombre, sexes réunis, commissions scolaires de l'Estrie et Estrie public



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Au cours des trois dernières années, en Estrie, ce sont 3 117 élèves qui ont quitté l'école sans avoir obtenu une qualification ou un diplôme dont, 930 en 2006-2007, soit près d'un jeune sur trois. Rappelons qu'au cours des cinq dernières années, près de 5 000 jeunes estriens ont quitté l'école sans qualification ou diplôme.

## Deuxième partie : Les sorties avec qualification et diplôme en formation générale des jeunes

Tableau 9

### Évolution du taux (%) de sorties avec diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire, sexes réunis

Taux de sorties avec diplôme en 5 <sup>e</sup> secondaire	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Estrie public	69,6	71,5	67,8	69,3	64,7
Québec public (69 CS)	70,4	73,2	72,9	72,3	69,2
Estrie privé	n.d.	n.d.	93,2	90,6	91,4
Québec privé	n.d.	n.d.	92,9	92,6	92,3
Ensemble Estrie	n.d.	n.d.	74,0	74,0	70,7
Ensemble Québec	74,0	76,8	76,6	76,1	73,6

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Au cours des cinq dernières années, les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire fréquentant une institution publique en Estrie sont moins nombreux à sortir avec un diplôme que ceux du réseau public québécois. De plus, depuis 2004-2005, le taux de sorties avec diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire est plus bas pour l'ensemble de l'Estrie que pour l'ensemble du Québec.

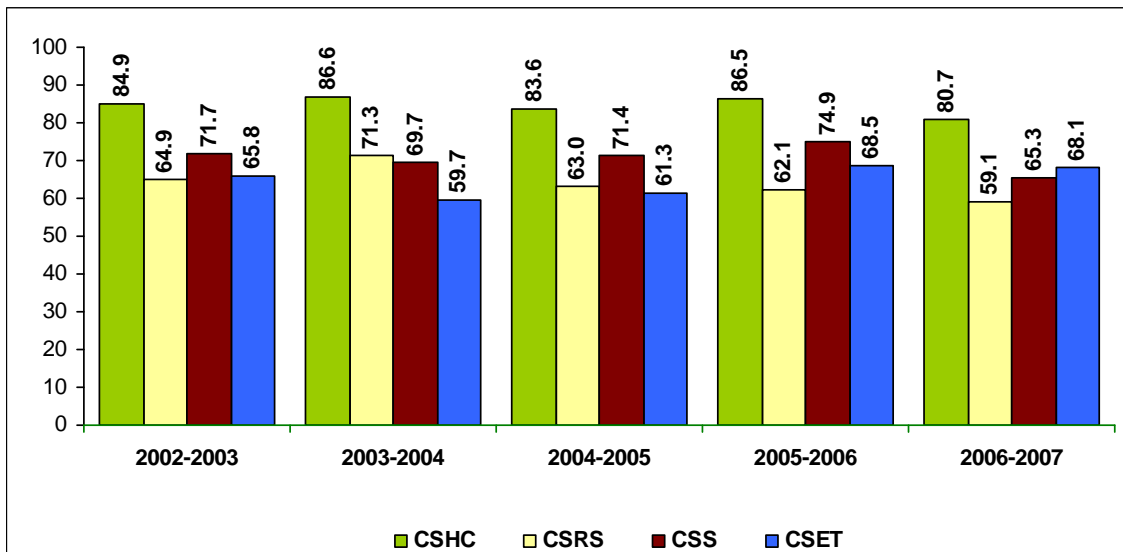
Quant à celui de l'Estrie privé, le taux est plus bas que celui du Québec privé pour les deux dernières années.

#### **De quoi parlons-nous ?**

Proportion des élèves de 5<sup>e</sup> secondaire qui obtiennent un diplôme reconnu (DES, DEP, ASP, AFP) par le Ministère durant l'année scolaire. (Source : MELS, Les indicateurs nationaux des plans stratégiques des commissions scolaires, 2003)

## Graphique 7

### Évolution du taux (%) de sorties avec diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire, sexes réunis, commissions scolaires de l'Estrie



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Le taux de sorties avec diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire montre des fluctuations pour chacune des commissions scolaires depuis 2002-2003. Notons également que toutes les commissions scolaires ont vu leur taux diminuer entre 2005-2006 et 2006-2007.

Pour la période couverte, la CSHC obtient le taux le plus élevé d'élèves de 5<sup>e</sup> secondaire qui sortent avec un diplôme en Estrie.

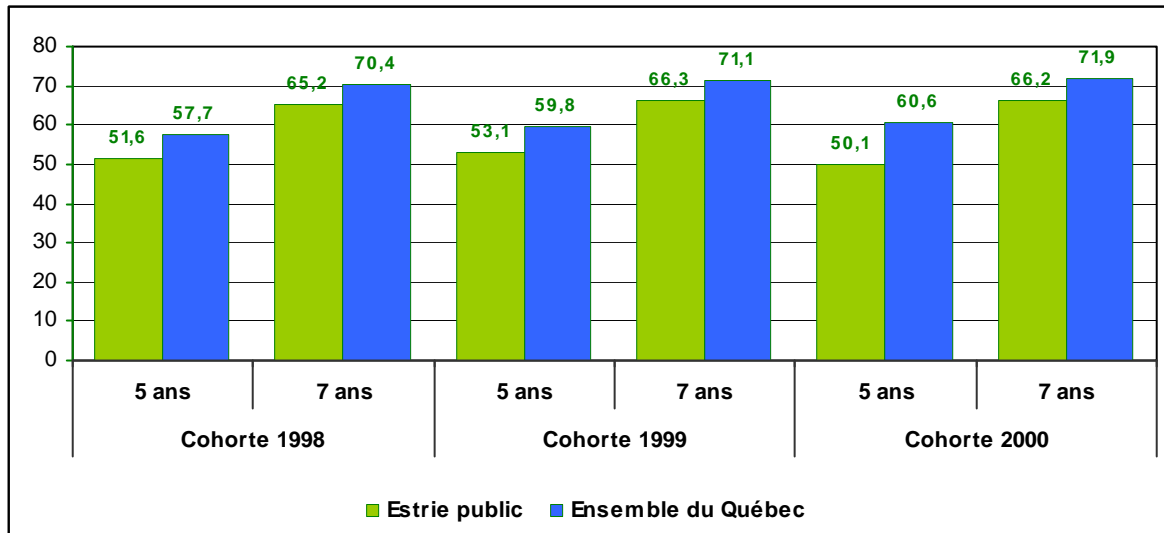
## Graphique 8

### Évolution du taux (%) de diplomation après 5 et 7 ans pour l'Estrie et l'ensemble du Québec, sexes réunis

#### Remarque préalable

#### **Rappel de l'indicateur ministériel en lien avec la cible à atteindre d'ici 2011 :**

Une hausse du taux de qualification ou de diplomation de 50% à 55% après 5 ans de scolarisation au secondaire pour le réseau public.



Source : MELS, Résultats aux épreuves uniques de juin 2007 et diplomation par commission scolaire, 2008.

#### **De quoi parlons-nous ?**

**Le taux de diplomation après 5 ans** se calcule parmi les élèves qui sont inscrits en 5<sup>e</sup> secondaire, au 30 septembre, il s'agit des élèves qui obtiennent un diplôme durant l'année considérée. (Source : MELS).

**Le taux de diplomation après 7 ans du secondaire :** Cet indicateur mesure la proportion d'élèves parmi les inscrits en 1<sup>ère</sup> secondaire (cohorte) qui, au cours des 7 années qui ont suivi, ont obtenu un premier diplôme. (Source : Groupe ÉCOBES, <http://cartodiplome.mels.gouv.qc.ca/>, 9 octobre 2008).

On constate que les taux de diplomation après 5 et 7 ans sont plus bas pour le réseau public de l'Estrie que pour l'ensemble du Québec. Par ailleurs, le réseau public de l'Estrie a connu une amélioration de ses taux de diplomation entre la cohorte de 1998 et celle de 1999 et une diminution pour les élèves de la cohorte de 2000 sur 5 ans par rapport aux deux cohortes précédentes, mais comparable sur 7 ans à la cohorte de 1999.

**Tableau 10****Évolution du taux (%) de diplomation après 5 et 7 ans,  
sexes réunis, commissions scolaires de l'Estrie**

<b>Établissements</b>	<b>Année d'études</b>	<b>Cohorte 1998 (%)</b>	<b>Cohorte 1999 (%)</b>	<b>Cohorte 2000 (%)</b>
CSRS	<b>5 ans</b>	<b>50,6</b>	<b>56,1</b>	<b>50,1</b>
	7 ans	65,9	67,5	66,4
CSS	<b>5 ans</b>	<b>49,6</b>	<b>48,3</b>	<b>51,0</b>
	7 ans	65,9	68,2	69,5
CSHC	<b>5 ans</b>	<b>56,9</b>	<b>55,6</b>	<b>53,2</b>
	7 ans	68,2	65,7	69,3
CSET	<b>5 ans</b>	<b>50,5</b>	<b>49,3</b>	<b>44,3</b>
	7 ans	58,6	60,8	57,3

Source : MELs, Résultats aux épreuves uniques de juin 2007 et diplomation par commission scolaire, 2008.

Pour l'ensemble des CS de l'Estrie, le taux de diplomation est significativement supérieur sur une période de 7 ans comparativement à 5 ans.

## Troisième partie : La réussite à l'ensemble des épreuves ministérielles en formation générale des jeunes

**Tableau 11**

**Proportion (en %) de l'ensemble des épreuves ministérielles réussies par commission scolaire de l'Estrie, 2006-2007**

Établissement	2004-2005	2005-2006	2006-2007
CSRS	83,6	83,4	88,1
CSS	88,6	90,8	91,6
CSHC	84,3	87,2	88,8
CSET	82,8	83,9	86,2
<b>Estrie public</b>	<b>84,8</b>	<b>81,1</b>	<b>88,7</b>
Québec public (69 CS)	85,6	86,8	86,6
<b>Estrie privé</b>	<b>94,9</b>	<b>95,1</b>	<b>94,9</b>
Québec privé	96,8	91,2	97,1
<b>Ensemble de l'Estrie</b>	<b>87,4</b>	<b>88,2</b>	<b>90,3</b>
Ensemble du Québec	87,8	88,8	88,7

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans stratégiques, 2008

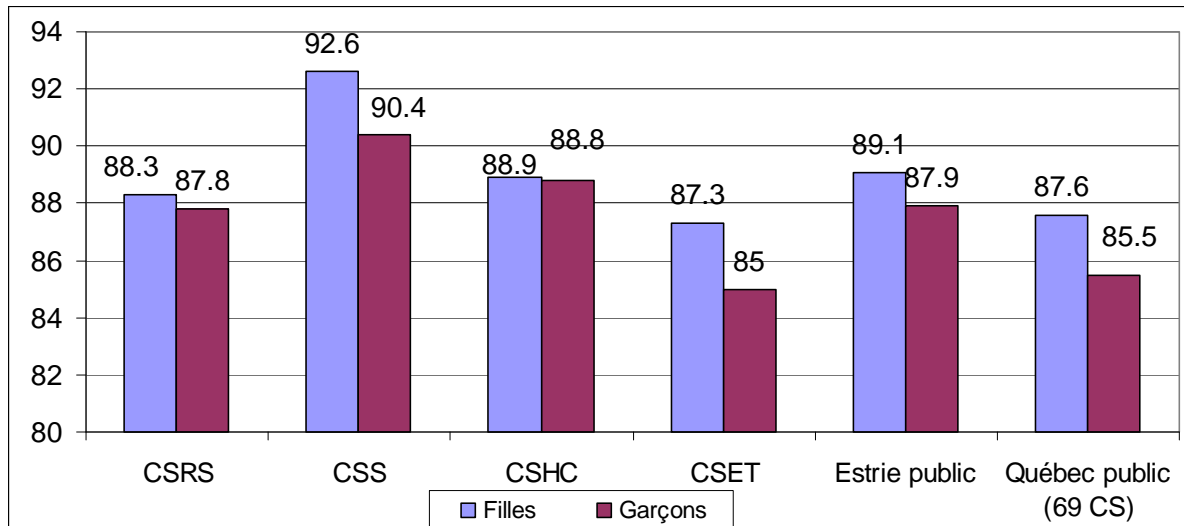
**De quoi parlons-nous ?** : L'ensemble des épreuves uniques du secondaire correspond aux examens du MELS dans toutes les matières ciblées (français, mathématique, anglais, etc.).

Toutes les CS de l'Estrie ont augmenté leur taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques ministérielles en 2006-2007, tandis que celui pour le Québec public a quant à lui légèrement diminué (-0,2 point).

Pour une première année (2006-2007), l'ensemble de l'Estrie est au-dessus de la moyenne de l'ensemble du Québec par rapport à son taux de réussite à l'ensemble des épreuves uniques ministérielles. Quant à l'Estrie privé, son taux a connu une légère diminution (-0,2 point) entre les deux dernières années, et son taux se situe en dessous de la moyenne provinciale du Québec privé (+ 2,2 points).

## Graphique 9

### Taux de réussite à l'ensemble des épreuves ministérielles par commission scolaire de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007



Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

C'est la CSS qui obtient le taux de réussite le plus élevé à l'ensemble des épreuves ministérielles, suivi de la CSHC, puis de la CSRS. Notons que la CSS, la CSRS et la CSHC obtiennent des résultats supérieurs à la moyenne nationale, à la fois chez les garçons et chez les filles.

**Tableau 12**

**Taux de réussite aux épreuves ministérielles en langue d'enseignement française  
par commission scolaire francophone de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007**

Établissements	Sexe	Proportion (%) des épreuves réussies en 2002-2003	Proportion (%) des épreuves réussies en 2006-2007	Variation p/r 2002-2003 (en point de %)	
CSRS	Filles	91,4	94,0	+ 2,6	↑
	Garçons	83,5	88,0	+ 4,5	↑
CSS	Filles	96,0	97,5	+ 1,5	↑
	Garçons	86,1	92,4	+ 6,3	↑
CSHC	Filles	90,7	97,5	+ 6,8	↑
	Garçons	86,5	90,4	+ 3,9	↑
Estrie public (CS francophones)	Filles	92,5	95,6	+ 3,1	↑
	Garçons	84,9	89,6	+ 4,7	↑
Québec public (60 CS)	Filles	91,8	94,2	+ 2,4	↑
	Garçons	82,8	86,7	+ 3,9	↑

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Les élèves des CS francophones de l'Estrie sont plus nombreux depuis 2002-2003 à réussir les épreuves ministérielles en langue d'enseignement française. Cette variation est encore plus prononcée chez les garçons.

**Tableau 13**

**Taux de réussite aux épreuves ministérielles en langue d'enseignement anglaise  
par commission scolaire anglophone de l'Estrie, par sexe, en 2006-2007**

Établissement	Sexe	Proportion (%) des épreuves réussies en 2002-2003	Proportion (%) des épreuves réussies en 2006-2007	Variation p/r 2002-2003 (en point de %)	
CSET	Filles	91,8	90,9	- 0,9	↓
	Garçons	85,2	85,0	- 0,2	↑
Québec public (9 CS)	Filles	96,7	96,1	- 0,6	↓
	Garçons	93,0	92,9	- 0,1	↓

Source : MELS, AGIR, Indicateurs nationaux des plans de réussite, 2008

Le taux de réussite aux épreuves ministérielles des garçons et des filles a connu une légère diminution par rapport 2002-2003.

## Chapitre 2

### La réussite en formation professionnelle et post-secondaire

---

Ce chapitre contient des données sur la réussite en formation professionnelle (taux de diplomation dans un même programme), au collégial et à l'université (poursuite et réussite).

#### Faits saillants 2006-2007 au regard de la réussite en formation professionnelle et post-secondaire

##### ***En formation professionnelle***

- Le taux d'obtention d'un diplôme d'études professionnelles est sensiblement le même en Estrie que pour l'ensemble du Québec.
- Les garçons réussissent tout aussi bien que les filles en formation professionnelle.
- L'évolution du taux d'obtention d'un diplôme dans le même programme évolue en dents de scie dans trois commissions scolaires sur quatre.
- 44, 3% des nouveaux inscrits en formation professionnelle ont moins de 20 ans.

##### ***En formation collégiale***

- Le taux de passage direct des élèves inscrits en 5<sup>e</sup> secondaire de la formation générale qui poursuivent des études collégiales à l'automne suivant pour l'ensemble de l'Estrie, tous réseaux confondus, est inférieur à celui de l'ensemble du Québec pour une période de 5 ans et l'écart va en grandissant.
- Le taux global de réussite en Estrie pour la formation pré-universitaire (2 ans) est plus bas que celui de l'ensemble du Québec.
- Le taux d'obtention d'un DEC pré-universitaire dans la durée prévue de deux ans est un peu moins de 40 %. De même qu'un écart marqué est constaté entre les garçons et les filles.
- Après deux ans de fréquentation additionnelle à la durée prévue, l'obtention d'un DEC (pré-universitaire) est stable à environ 67%.
- Pour la formation technique collégiale (3 ans) des similitudes sont constatées avec la formation pré-universitaire.

##### ***En formation universitaire***

- Le taux de passage à l'université pour l'Estrie est inférieur à celui du Québec.

#### Effectifs scolaires en Estrie

**Saviez-vous, qu'en 2006, il y a en Estrie, un total de 42 569 étudiants qui fréquentent soit : un centre de formation professionnelle, un cégep ou une université?**

- En **formation professionnelle** (FP), cela représente 3044 étudiants, dont 1801 nouveaux inscrits. De ces 1801 nouveaux inscrits 798 ont moins de 20 ans.
- De **formation collégiale** (FT et Pré-universitaire), 15 274 étudiants (Cégep de Sherbrooke, Séminaire de Sherbrooke et Collège Champlain
- 23 251 au **à la formation universitaire**, Université de Sherbrooke et Bishop's.

## Section A: La réussite en formation professionnelle

**Tableau 14**

**Évolution du taux (%) d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle, dans le même programme, sexes réunis, Estrie, Québec public**

LA FORMATION PROFESSIONNELLE	% des diplômés dans le même programme				
	Cohorte 2000-2001	Cohorte 2001-2002	Cohorte 2002-2003	Cohorte 2003-2004	Cohorte 2004-2005
Estrie public	74,2	75,7	76,1	76,1	75,5
Québec public (69 CS)	72,9	75,1	75,5	76,6	76,5

Source : MELS, AGIR, 2008

Le taux d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle par cohorte en Estrie est relativement stable.

**Tableau 15**

**Évolution du taux (%) d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle, dans le même programme, selon le sexe, Estrie**

SEXE	% des diplômés dans le même programme selon le sexe				
	Cohorte 2000-2001	Cohorte 2001-2002	Cohorte 2002-2003	Cohorte 2003-2004	Cohorte 2004-2005
Garçons	75,6	76,9	76,2	75,0	76,0
Filles	72,6	74,1	76,0	77,3	75,0

Source : MELS, AGIR, 2008

Alors que le taux d'obtention du diplôme était plus bas chez les filles que chez les garçons avant 2002-2003, l'écart entre les deux s'est graduellement rétréci.

**Tableau 16**

**Évolution du taux (%) d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle, dans le même programme, sexes réunis, commissions scolaires de l'Estrie**

Établissement	Cohorte 2000-2001	Cohorte 2001-2002	V	Cohorte 2002-2003	V	Cohorte 2003-2004	V	Cohorte 2004-2005	V
CSRS	74,6	75,2	<b>+0.6</b>	76,7	<b>+1.5</b>	76,6	<b>-0.1</b>	75,3	<b>-1.3</b>
CSS	74,4	77,8	<b>+3.4</b>	76,2	<b>-1.6</b>	80,2	<b>+4.0</b>	77,4	<b>-2.8</b>
CSHC	80,3	74,2	<b>-6.1</b>	80,6	<b>+6.4</b>	72,1	<b>-8.5</b>	74,1	<b>+2.0</b>
CSET	65,7	75,8	<b>+10.1</b>	68,2	<b>-7.6</b>	73,4	<b>+5.2</b>	77,1	<b>+3.7</b>

Source : MELS, AGIR, 2008

V= la variation en point de % par rapport à l'année précédente.

Le taux d'obtention d'un diplôme en formation professionnelle dans le même programme de la CSRS demeure stable, celui des 3 autres commissions scolaires est en dents de scie.

## Section B : La réussite au collégial

Tableau 17

Évolution du taux de passage direct (%) des élèves inscrits en 5<sup>e</sup> secondaire de la formation générale qui poursuivent des études collégiales à l'automne suivant dans l'ensemble des réseaux collégiaux du Québec selon le territoire de Commission scolaire de résidence

Territoire de CS	% d'inscrits en 5 <sup>e</sup> secondaire passant directement au collégial, selon le territoire de CS de résidence, tous réseaux confondus				
	2003	2004	2005	2006	2007
CSHC	55,5%	57,7%(+2,2)	55,5%(-2,2)	50,7%(-4,8)	57,2%(+6,5)
CSRS	60,1%	63,2%(+3,1)	61,3%(-1,9)	52,7%(-8,6)	57,8%(+5,1)
CSS	52,6%	54,9%(+2,3)	55,1%(+0,2)	57,2%(+2,1)	54,8%(+8,6)
CSET	36,8%	32,7%(-4,1)	32,7%(0)	38,0%(+6,7)	42,1%(+4,1)
Ensemble de l'Estrée	53,9%	55,3%(+1,7)	54,4%(-0,9)	50,8%(-3,6)	54,8%(+4,0)
Ensemble du Québec	57,9%	59,4%(+1,5)	58,9%(+0,5)	57,1%(-1,8)	60,8%(+3,7)
Estrée p/r Québec	<b>-4,0</b>	<b>-4,1</b>	<b>-4,5</b>	<b>-6,3</b>	<b>-6,0</b>

Source: MELS, Préviation d'effectifs scolaires et Banque d'informations collégiales (volet bassin d'alimentation, 2008)

Le taux de passage direct des élèves inscrits en 5<sup>e</sup> secondaire de la formation générale qui poursuivent des études collégiales à l'automne suivant pour l'ensemble de l'Estrée tous réseaux confondus est inférieur à celui de l'ensemble du Québec et ce, pour les automnes 2003 à 2007. L'écart est supérieur de 4,0 point à 6,3 points de pourcentage.

L'année 2007 et ce, pour l'ensemble des territoires de commissions scolaires a connu une augmentation importante des élèves inscrits variant entre 4,1 et 8,6 points de pourcentage.

**Tableau 18**

**Taux global de réussite (%) au premier trimestre des nouveaux inscrits au collégial dans les cégeps de l'Estrie et de l'ensemble du Québec en 2006**

**Remarque préalable**

Dans les données qui suivent le MELS tient compte des nouveaux inscrits seulement.

Établissements d'enseignement	Accueil ou transition			Pré universitaire (2ans)			Technique (3ans)		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
Cégep de Sherbrooke	80,7	65,0	<b>72,9</b>	86,3	78,7	<b>83,1</b>	90,7	82,9	<b>87,6</b>
Collège régional Champlain-Campus Lennoxville	67,9	57,1	<b>60,4</b>	89,3	79,0	<b>85,0</b>	93,5	85,2	<b>90,5</b>
Centre d'études collégiales de Lac-Mégantic	95,5	65,2	<b>80,0</b>	96,0	96,1	<b>96,0</b>	85,1	n.d.	<b>86,1</b>
Séminaire de Sherbrooke	s.o.	s.o.	<b>s.o.</b>	85,1	88,6	<b>86,7</b>	89,9	90,7	<b>89,9</b>
<b>Estrie</b>	80,6	64,0	<b>72,0</b>	87,2	80,0	<b>84,1</b>	90,5	83,2	<b>87,9</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	78,7	65,8	<b>71,8</b>	88,8	85,5	<b>87,5</b>	87,5	81,9	<b>85,2</b>

Source : MELS, Indicateurs sur les cheminements scolaires au collégial des nouveaux inscrits au collégial, à l'enseignement ordinaire, dans les programmes conduisant à un diplôme d'études collégiales (DEC), données par établissement et par centre (Système CHESCO), 2008

Le taux global de réussite au premier trimestre pour les nouveaux inscrits est significativement plus élevé pour les femmes que pour les hommes et ce, pour les 3 types de formation pour l'Estrie allant de 7.2 à 16.6 points comme écart. Les mêmes observations sont faites pour l'ensemble du Québec, sauf que l'écart en point de pourcentage est moindre (3.3 à 12.9).

Pour la formation pré-universitaire, le taux global de réussite en Estrie est plus bas que celui de l'ensemble du Québec.

**De quoi parlons-nous ?**

Le programme « accueil et intégration » s'adresse aux étudiants qui n'ont jamais effectué d'études de niveau collégial et permet à l'élève de se positionner par rapport à son orientation scolaire et professionnelle tout en commençant à suivre des cours de la formation générale (français, anglais, philosophie, éducation physique, cours complémentaire). Un étudiant peut entrer en accueil et intégration à la session d'automne ou d'hiver.

Le programme « session de transition » a des visées différentes. Il n'est ouvert qu'à la session d'hiver et s'adresse à des étudiants qui ont déjà suivi des cours au collégial. Le but premier de la « session de transition » est de permettre aux étudiants qui décident de changer d'orientation scolaire et professionnelle après une session d'automne et qui ne peuvent intégrer le nouveau programme désiré à l'hiver de poursuivre leurs cours de la formation générale.

(Source : Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption.)

**Tableau 19**

**Taux d'obtention (%) d'un diplôme (DEC, AEC) en Estrie pour les nouveaux inscrits au collégial à l'automne dans un programme de DEC, cohortes 2000, 2001, 2002 et 2003, tous réseaux confondus**

	2000		2001		2002		2003	
	Durée prévue	Durée prévue + 2 ans	Durée prévue	Durée prévue + 2 ans	Durée prévue	Durée prévue + 2 ans	Durée prévue	Durée prévue + 2 ans
<b>Pré-universitaire</b>	<b>39,6</b>	<b>67,1</b>	<b>39,1</b>	<b>67,5</b>	<b>36,7</b>	<b>67,3</b>	<b>39,4</b>	--
<i>Filles</i>	45,6	72,6	45,4	72,7	44,5	73,6	49,5	--
<i>Garçons</i>	31,4	59,4	29,0	58,9	25,5	58,1	25,2	--
<b>Technique</b>	<b>41,6</b>	<b>62,7</b>	<b>44,0</b>	<b>65,2</b>	<b>42,4</b>	--	<b>42,7</b>	--
<i>Filles</i>	47,6	69,1	49,0	68,8	47,8	--	52,0	--
<i>Garçons</i>	35,1	56,0	37,5	60,3	35,0	--	30,1	--
<b>Attestation d'études collégiales</b>	<b>0,3</b>	<b>1,0</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>	--	<b>0,3</b>	--
<i>Filles</i>	0,1	0,6	0,2	0,7	0,0	--	0,3	--
<i>Garçons</i>	0,6	1,6	0,1	0,6	0,6	--	0,4	--
<b>Total des sanctions d'études collégiales</b>	<b>39,7</b>	<b>65,2</b>	<b>39,2</b>	<b>65,4</b>	<b>36,4</b>	--	<b>38,1</b>	--
<i>Filles</i>	46,1	71,8	45,3	70,9	43,2	--	47,6	--
<i>Garçons</i>	31,9	57,2	30,2	57,5	27,2	--	25,2	--

Source: Indicateurs sur les cheminements scolaires au collégial des nouveaux inscrits au collégial, à l'enseignement ordinaire, dans les programmes conduisant à un diplôme d'études collégiales (DEC), données par établissement et par centre (CHESCO), 2008

Le taux d'obtention d'un DEC pré-universitaire a diminué entre les cohortes de 2000 à 2003 dans la durée prévue. Par contre, il est demeuré stable pour la durée prévue de deux ans.

Le taux d'obtention d'un DEC Technique est en dents de scie entre les cohortes de 2000 à 2003 dans la durée prévue. Le taux a toutefois augmenté dans les deux ans suivant la durée prévue entre les cohortes de 2000 et 2001.

**Tableau 20**

**Réussite (%) à l'épreuve uniforme, langue d'enseignement et littérature, dans les cégeps de l'Estrie et l'ensemble du Québec, en 2005-2006 et 2006-2007, par type de formation**

Établissement	Pré-universitaire		Technique		Total	
	2005-2006	2006-2007	2005-2006	2006-2007	2005-2006	2006-2007
Séminaire de Sherbrooke	98,3	91,5	87,1	84,4	92,5	89,0
Cégep de Sherbrooke	96,0	93,9	87,3	84,3	91,4	89,4
Champlain Regional College – Campus Lennoxville	93,8	95,6	89,5	81,3	91,0	93,1
<b>Estrie</b>	95,9	94,1	87,7	84,2	91,4	89,9
<b>Ensemble du Québec</b>	89,9	91,4	76,3	76,4	82,6	84,8

Source: MELS, Direction de l'enseignement collégial, Résultats aux épreuves uniformes de français et d'anglais, langue d'enseignement et littérature, 2005-2006 et 2006-2007.

L'Estrie a des taux de réussite à l'épreuve uniforme, langue d'enseignement et littérature, significativement plus élevés que pour l'ensemble du Québec et ce, pour les deux types de formation (pré-universitaire et technique).

## Section C: La réussite à l'université

### Première partie : La poursuite à l'université

Remarque préalable : Il s'agit des dernières données que nous avons obtenues.

**Tableau 21**

**Taux de passage (%) à l'université, pour les automnes 2001 à 2004, des titulaires d'un DEC pré-universitaire obtenu dans un cégep de l'Estrie et qui fréquentent une université québécoise à temps plein, par sexe**

Territoire		Automne 2001	Automne 2002	Automne 2003	Automne 2004
Estrie	<b>Total</b>	<b>77,0</b>	<b>77,3</b>	<b>76,9</b>	<b>74,1</b>
	Femmes	74,9	78,4	79,1	74,5
	Hommes	80,2	75,7	72,9	73,5
Ensemble du Québec	<b>Total</b>	<b>76,6</b>	<b>76,9</b>	<b>80,4</b>	<b>76,7</b>
	Femmes	76,3	76,1	80,1	76,5
	Hommes	76,9	78,2	80,9	77,1

Source: MELS, Portraits statistiques régionaux, 2003 à 2006

Le taux de passage à l'université pour les titulaires d'un DEC pré-universitaire est équivalent en Estrie comparativement à l'ensemble du Québec pour les automnes 2001 et 2002, mais inférieur à celui-ci pour les deux automnes subséquents. Cependant, une baisse du taux de passage est constatée d'année en année.

**Tableau 22**

**Taux de passage (%) à l'université, pour les automnes 2001 à 2004, des titulaires d'un DEC technique obtenu dans un cégep de l'Estrie et qui fréquentent une université québécoise à temps plein, par sexe**

**Remarque préalable**

Généralement, l'obtention d'un DEC technique mène directement au marché du travail. Par contre, un certain nombre de jeunes décide de poursuivre leur formation à l'université, ce qui leur permettra d'obtenir éventuellement un diplôme additionnel.

Territoire	Sexe	Automne 2001	Automne 2002	Automne 2003	Automne 2004
Estrie	<b>Total</b>	<b>15,7</b>	<b>17,5</b>	<b>16,1</b>	<b>18,4</b>
	Femmes	13,6	14,6	14,3	14,9
	Hommes	18,7	22,8	19,3	24,7
Ensemble du Québec	<b>Total</b>	<b>17,2</b>	<b>17,4</b>	<b>23,0</b>	<b>21,2</b>
	Femmes	14,3	14,2	19,8	19,2
	Hommes	21,1	22,1	28,0	24,3

Source: MELS, Portraits statistiques régionaux, 2003 à 2006

Le taux de passage à l'université pour l'Estrie est inférieur à celui de l'ensemble du Québec et ce, pour les automnes 2001 à 2004, pour les titulaires d'un DEC technique. Les écarts en points de pourcentage entre les femmes et les hommes sont similaires pour l'Estrie que pour l'ensemble du Québec.

Le taux de passage pour l'Estrie est en dents de scie pour la période couverte (automne 2001 à 2004). Par contre, pour l'ensemble du Québec, il est similaire pour les automnes 2001 et 2002, et comparable pour les automnes 2003-2004, et a connu une augmentation de 5,6 points de pourcentage entre l'automne 2002 et 2003, et une diminution entre 2003 et 2004.

## Deuxième partie : Le taux de réussite à l'université

**Tableau 23**

**Indicateurs de réussite des sortants du collégial (public et privé) allant directement à l'université, provenant de l'Estrie et de l'ensemble du Québec, cohorte 2000 à 2002**

		Automne 2000		Automne 2001		Automne 2002	
		Estrie	Québec	Estrie	Québec	Estrie	Québec
<b>Taux de réinscription au baccalauréat (en %)</b>	<b>1 an</b>	85.6%	88.3%	89.8%	89.8%	90.0%	90.8%
	<b>2 ans</b>	88.3%	86.8%	87.7%	87.8%	87.6%	87.8%
<b>Taux de diplomation (en %)</b>	<b>3 ans</b>	34.5%	28.5%	34.6%	29.6%	34.7%	28.2%
	<b>4 ans</b>	71.4%	65.4%	66.2%	64.8%	n.d.	n.d.
	<b>5 ans</b>	83.8%	78.2%	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
<b>Taux de persévérance (en %)</b>	<b>3 ans</b>	88.2%	85.8%	87.8%	86.8%	87.8%	86.1%
	<b>4 ans</b>	89.6%	85.4%	87.2%	85.8%	n.d.	n.d.
<b>Taux d'abandon (en %)</b>	<b>3 ans</b>	6.5%	8.4%	6.5%	8.2%	6.6%	7.0%
	<b>4 ans</b>	7.6%	10.3%	6.5%	8.2%	n.d.	n.d.

Source: MELS, Banque du Cheminement universitaire des diplômées et diplômés de collèges qui entreprennent, dans une université québécoise, des études de baccalauréat immédiatement après leurs études collégiales

L'Estrie a vu le taux de réinscription de ses étudiants augmenter après un an, par contre, il est demeuré relativement stable après 2 ans. Le taux pour un an ou 2 ans est similaire à celui du Québec.

Le taux de diplomation en 3 ans pour les étudiants de l'Estrie est similaire pour les 3 automnes observés et est supérieur au Québec.

Ces deux observations tendent à démontrer que les étudiants de l'Estrie ont un taux de persévérance plus élevé que celui de l'ensemble du Québec sur 3 et 4 ans.

Le taux d'abandon est plus faible en Estrie que pour l'ensemble du Québec après 3 et 4 ans.

**De quoi parle t-on ? : Taux de persévérance** : somme du taux de réinscription et du taux de diplomation au baccalauréat.

## Chapitre 3

### Perspectives 2008-2011

---

Le décrochage scolaire est une problématique sociale complexe qui a été étudiée par nombre de chercheurs. Ceux-ci ont examiné les facteurs qui contribuent à augmenter le risque qu'un élève (ou étudiant) abandonne l'école avant d'avoir obtenu une qualification ou un diplôme. Ce n'est pas la présence d'un seul facteur qui fait en sorte que le jeune décroche, il s'agit d'un ensemble de facteurs de risque qui mène le jeune à prendre cette décision aux lourdes conséquences.

Ces facteurs sont regroupés en quatre catégories de facteurs : personnels, familiaux, scolaires et sociaux. Le tableau des facteurs de risque (ce qui peut entraîner le décrochage scolaire) et de protection (ce qui peut le prévenir) est présenté en annexe à ce portrait.

Mieux comprendre les causes du décrochage scolaire en Estrie, cela nécessite des recherches plus approfondies et des données évolutives pour les milieux économique, social et de l'éducation, qu'il sera pertinent d'analyser. En ce sens - et lorsqu'ils seront disponibles - les résultats des démarches ci-dessous, permettront à l'équipe du Projet PRÉE de présenter un portrait régional qui apportera un éclairage plus précis en faisant des liens entre les facteurs de risque présents dans les divers territoires de communautés locales et leurs particularités face :

#### ***À la prévention et au dépistage précoce***

- L'analyse de données sur les mesures et interventions préventives faites en petite enfance et au niveau préscolaire. À titre d'exemple le degré de préparation (niveau de maturité) des enfants pour l'entrée au primaire.

#### ***Aux interventions précoces sur les difficultés d'apprentissage***

- Les travaux de la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant, menés par la professeure Marie-France Morin.
- Les données sur la réussite des élèves dans les quatre commissions scolaires, à l'aide du « Rapport sur les résultats de la cohorte » et du projet de Suivi personnalisé informatique (SPI). Ce dernier facilitera l'accès à des indicateurs de réussite par cohorte au primaire et éventuellement au secondaire.

#### ***Au suivi sur les causes du décrochage scolaire***

- L'utilisation du logiciel de dépistage de décrochage scolaire auprès des élèves du secondaire dans les commissions scolaires francophones.
- Les travaux de la Chaire de recherche de la CSRS sur la réussite et la persévérance des élèves, menés par le professeur Laurier Fortin.
- L'obtention de données en temps réel en provenance du MELS pour agir et intervenir le plus rapidement possible.
- L'obtention de données complémentaires pour l'ensemble des étudiants inscrits par établissement collégial de l'Estrie.

- L'analyse commune des motifs de départ des jeunes décrocheurs dans les quatre commissions scolaires, menée par l'équipe du Projet PRÉE. Les premières analyses seront disponibles à l'automne 2009.

### ***Aux liens à établir pour une meilleure compréhension de la problématique***

- Les données du MELS au regard de l'indice des milieux socio-économiques (IMSE).
- La mise à jour des données produites par le groupe ECOBES sur les taux de décrochage scolaire par municipalité.
- Les données du tableau de bord estrien sur le développement des communautés en élaboration par l'Observatoire estrien sur le développement des communautés.
- L'analyse des données en lien avec le projet Conciliation études-travail.
- L'analyse de l'effet d'appel du marché du travail sur la persévérance des élèves.
- La prise en compte d'éléments propres découlant de la conjoncture socio-économique, s'il y a lieu (par exemple la perte massive d'emplois dans une localité).
- En collaboration avec des experts issus des domaines de l'éducation, de la santé et des services sociaux ainsi que de l'emploi, les travaux annuels menés par l'équipe permanente du Projet PRÉE permettant de développer une analyse plus fine de la problématique estrienne du décrochage scolaire.

Pour l'instant, il serait prématuré de dégager une analyse fine de la situation du décrochage scolaire en Estrie. Par contre, nous serons davantage en mesure de la réaliser lorsque cette période de prise de données et de mise en place de moyens pour y arriver sera complétée.

## Annexe

### Facteurs de risque et de protection

Facteurs de risque	Reliés à l'environnement	Facteurs de protection
<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Consommation de drogues, troubles de comportement, délinquance</li> <li>♣ Peu d'aspirations scolaires et professionnelles</li> <li>♣ Élèves travaillant trop d'heures</li> <li>♣ Sentiment d'incompétence               <ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Faible estime de soi</li> <li>♣ Dépression,</li> </ul> </li> <li>♣ Problèmes reliés à la santé mentale et physique,</li> <li>♣ Habitudes de vie non-saines</li> <li>♣ Difficultés d'apprentissage et les troubles de l'attention</li> <li>♣ Le manque de motivation et d'intérêt envers l'école.</li> </ul>	<b>personnel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Avoir de saines habitudes de vie</li> <li>♣ Posséder des habiletés sociales favorables (empathie, communication, estime de soi, etc.)</li> <li>♣ Utiliser des stratégies d'adaptation efficace (résolution de problèmes, évaluation positive, etc.)</li> <li>♣ Développer la maîtrise de soi, une forte estime de soi et une foi dans ses compétences et ses forces (sentiment d'auto-efficacité)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Faibles attentes éducatives</li> <li>♣ Faible scolarité des parents</li> <li>♣ Déménagements fréquents</li> <li>♣ Peu d'encadrement parental</li> <li>♣ Famille monoparentale</li> <li>♣ Milieu socio-économique faible</li> <li>♣ Peu de soutien affectif</li> <li>♣ Faible participation parentale au suivi scolaire, difficultés reliées à la santé mentale des parents</li> <li>♣ Peu d'engagement de la part des parents</li> <li>♣ Peu de valorisation de l'école</li> <li>♣ Problème de communication parent-enfant.</li> </ul>	<b>familial</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Avoir le soutien émotif des parents lors de période de stress</li> <li>♣ Entretenir une relation de qualité avec un adulte signifiant tante, grand-mère, voisin, etc.)</li> <li>♣ Bénéficier d'une supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale (engagement et soutien)</li> <li>♣ Profiter d'un style parental démocratique qui favorise le développement de l'autonomie</li> <li>♣ Maintenir un dialogue ouvert</li> <li>♣ Avoir un modèle de parent-lecteur</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Faible rendement scolaire, mauvaises relations enseignants/ élèves, manque de support des enseignants</li> <li>♣ Difficultés scolaires en lecture-écriture et en mathématique</li> <li>♣ Transition entre le primaire et le secondaire difficile, redoublement</li> <li>♣ Difficultés reliées aux activités parascolaires, pratiques pédagogiques déficientes</li> <li>♣ Absentéisme, suspension, mauvais climat de classe et d'école</li> <li>♣ Mécanismes d'encadrement mal définis, structure et organisation de l'école inadéquate.</li> </ul>	<b>scolaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Entretenir de bonnes relations avec les enseignants</li> <li>♣ Participer à des activités parascolaires (sportives ou artistiques) et s'y valoriser</li> <li>♣ Avoir des attentes élevées et valoriser l'effort</li> <li>♣ Installer un climat de classe harmonieux</li> <li>♣ Mettre l'accent sur l'apprentissage</li> <li>♣ Réussir sur le plan scolaire</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Isolement social, réseau de pairs décrocheurs ou qui ne sont plus à l'école</li> <li>♣ Accessibilité à des emplois exigeant peu de qualification</li> <li>♣ Accès difficile aux services de santé et services sociaux ainsi qu'aux services de la communauté</li> <li>♣ Peu de concertation entre les services de la communauté</li> <li>♣ Milieu rural</li> <li>♣ Peu de valorisation de l'école par la communauté, peu ou pas d'accès aux ressources culturelles et de loisirs organisés.</li> </ul>	<b>social</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>♣ Valoriser l'école, la réussite et le statut d'élève</li> <li>♣ Avoir accès à des services professionnels et à des ressources communautaires</li> <li>♣ Participer à des loisirs organisés et supervisés</li> <li>♣ Avoir des amis sur qui compter en période de stress</li> </ul>

Source : Adaptation de L'ABC de la persévérance, CRÉPAS, de Fortin, L. et Lessard, A et du Guide de prévention du décrochage scolaire, « Y'a une place pour toi », Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), deuxième édition.

## Annexe

### Indice de milieu socio-économique (IMSE)

**De quoi parlons-nous ?** : L'indice de milieu socio-économique (IMSE) des écoles : L'IMSE prend en compte deux variables: la proportion des mères sans diplôme d'études secondaires (cette variable détermine deux tiers de l'indice); la proportion des parents n'ayant pas travaillé l'année précédent le recensement (un tiers de l'indice). Ces deux variables déterminent 96,3% de la variance de la non-réussite scolaire. La sous-scolarité se définit comme étant la proportion de familles dont les mères ont atteint, comme plus haut niveau de scolarité, des études primaires ou secondaires, sans diplôme d'études secondaires. L'inactivité parentale concerne la proportion de familles dont aucun parent ne travaille durant la semaine de référence du recensement canadien.

### Répartition des écoles primaires dans les MRC de l'Estrie par indice de milieu socio-économique (ISME) et par indice de seuil de faible revenu pour l'année 2006-2007

#### Remarque préalable

L'indice 10 correspond au rang décile le plus élevé de défavorisation.  
Le chiffre entre parenthèses (...) représente le nombre d'écoles primaires anglophones.

MRC	1,2 ou 3	4,5,6 ou 7	8,9 ou 10	Total
Coaticook	2	6	2	10
Haut-Saint-François	0	6 + (2)	6	12
Le Granit	0	0	12 + (1)	12
Des Sources	0	7 + (1)	1	8
Memphrémagog	1 + (1)	9 + (2)	5 + (1)	15
Sherbrooke	15	15 + (2)	4	34
Val-Saint-François	2	10 + (1)	1	13
<b>Total</b>	<b>21</b>	<b>59</b>	<b>33</b>	<b>113</b>

UdeS CRC  
CEGEP DE SHERBROOKE  
CSRS CSHC BU  
ASSS CSSC SETAEPE  
FJE CRÉ DE L'ESTRIE  
EQ MELS MDEIE  
MAMR FPT MRI  
SEE FCPE ATA  
CJE CSSS CSN  
RCPECE

